

# **La réévaluation du deutsche Mark et la position internationale de la RFA**

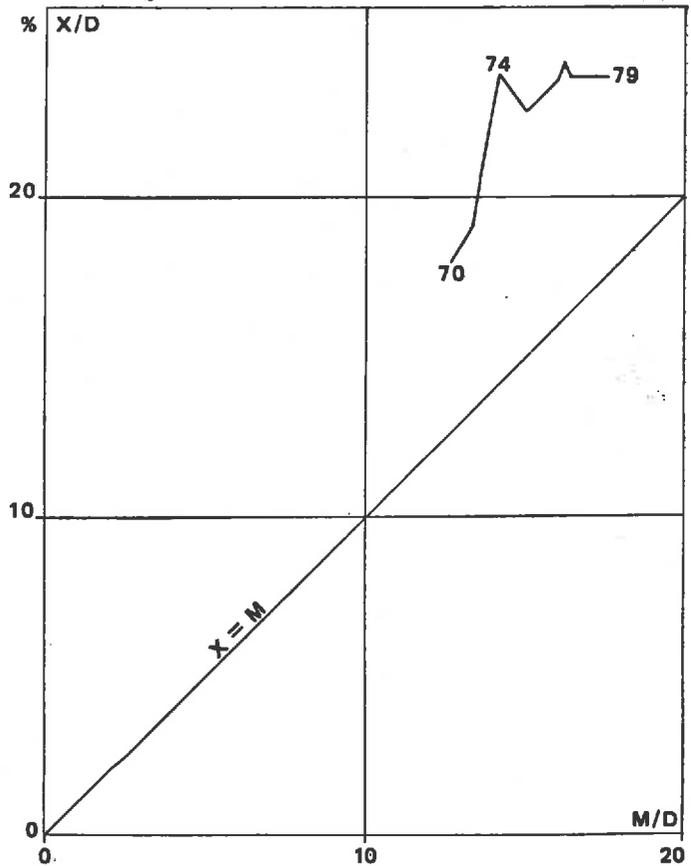
Depuis 1979, le déficit de la balance courante et le piétinement manufacturier suscitent des interrogations sur la pérennité d'un modèle de développement associant une croissance lente de l'économie et une sur-évaluation de la monnaie.

De fait, l'impact des réévaluations successives du deutsche Mark sur le tissu industriel allemand n'a pas été négligeable. Il peut être perçu autant à un niveau macro-économique que sectoriel et ne peut être dissocié du renforcement de la concurrence industrielle à l'échelle mondiale.

## **1 - Une ouverture croissante de l'économie allemande**

L'ouverture de l'industrie manufacturière allemande à la concurrence extérieure, tout comme celle de ses principaux partenaires industrialisés, s'est accrue au cours des dix dernières années. Cette augmentation, qui a concerné à la fois le taux de production exportée et le taux de pénétration étrangère sur le marché intérieur, n'a pas provoqué de modification notable de la position internationale de l'industrie allemande entre 1970 et 1979 : la part de la RFA dans les exportations manufacturières des pays industrialisés a progressé et le taux de couverture des importations par les exportations est resté pratiquement inchangé (sauf en 1979).

**Graphique III.1**  
**Ouverture sur l'extérieur**  
**du secteur manufacturier**  
**allemand**



Source:  
 Statistisches Bundesamt

Ce constat portant sur l'ensemble de la période mérite cependant quelques nuances dans la mesure où le mouvement d'ouverture n'a pas été uniforme entre 1970 et 1979 : les exportations manufacturières rapportées à la demande intérieure n'ont progressé que jusqu'en 1974 et le palier atteint n'a pratiquement plus été franchi par la suite. La pénétration étrangère sur le marché intérieur, par contre, a suivi sans à-coup une progression beaucoup plus régulière et s'est poursuivie après 1974.

Ce double mouvement s'est traduit par un retour du taux de couverture à son niveau de 1970, après trois années de forte progression au moment du premier choc pétrolier. 1979 amorce même une dégradation et pose ainsi le problème du maintien de la compétitivité internationale de l'industrie allemande.

**TABLEAU III-1 - Position internationale de l'industrie manufacturière allemande**

	Part de la RFA dans les exportations manufacturières des pays industrialisés	Taux de couverture	Taux d'exportation	Taux d'importation
		$\frac{X}{M}$	$\frac{X}{D}$	$\frac{M}{D}$
1970 .....	15,4	142,1	18,1	12,7
1971 .....	15,7	142,0	18,5	13,0
1972 .....	15,6	142,7	19,1	13,4
1973 .....	16,7	152,8	20,6	13,5
1974 .....	16,6	167,9	23,9	14,2
1975 .....	15,7	150,8	22,7	15,1
1976 .....	16,0	147,9	23,8	16,1
1977 .....	16,3	148,9	24,2	16,2
1978 .....	16,4	145,0	23,8	16,4
1979 .....	16,1	138	23,8	17,6

**Note :**

Les données d'exportations et d'importations sont calculées en Valeur et sont estimées pour 1979 ;  $D = Q - X + M$  représente la demande intérieure.

**Source :**

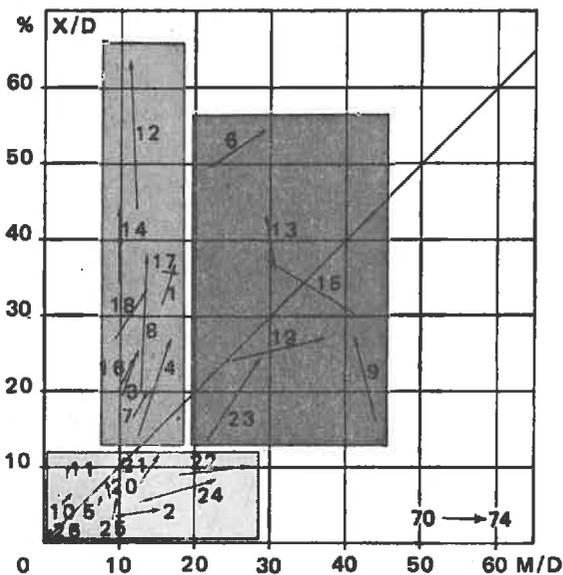
Statistisches Bundesamt et CHELEM-CEPII.

**Des modalités sectorielles d'insertion internationale contrastées**

La stabilité de la position internationale de la RFA au cours des années 1970, observée globalement, recouvre des situations très contrastées entre les 28 branches manufacturières.

Celles-ci peuvent être réparties en trois groupes en fonction de leur degré d'ouverture sur l'économie mondiale :

Un premier groupe comprend les *industries internationalisées*. Celles-ci sont fortement exportatrices et fortement importatrices (leurs exportations et leurs importations rapportées à la demande intérieure sont supérieures à 24 % en 1977). Elles sont toutes intégrées à des processus de production fonctionnant sur une base internationale. Il s'agit d'industries dépendantes par la technologie (matériel de bureau et informatique, aéronautique et chantiers navals), d'industries dépendantes pour l'approvisionnement en matières premières (métaux non ferreux) ou enfin d'industries concurrencées par les pays en voie de développement (céramique fine, textile, instruments de musique - jouets - sport). Elles ont toutes

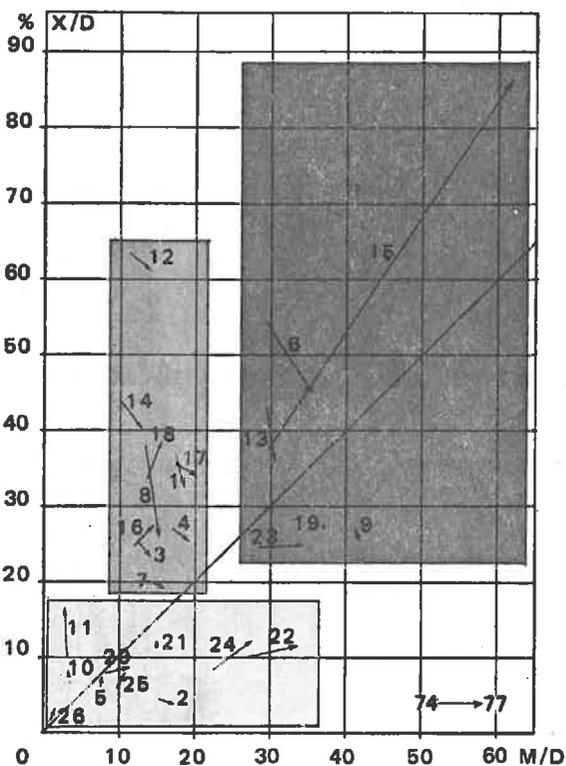


**Graphique III.2**

**Ouverture sur l'extérieur  
des branches manufacturières  
allemandes  
entre 1970 et 1974**

*Source: Statistisches Bundesamt*

- 1 Industrie chimique
- 2 Raffinage
- 3 Matières plastiques
- 4 Caoutchouc
- 5 Matériaux de construction et minéraux divers
- 6 Céramique fine
- 7 Verre
- 8 Métaux ferreux, première transformation de l'acier
- 9 Métaux non ferreux
- 10 Fonderie
- 11 Construction métallique et wagons
- 12 Industrie des machines
- 13 Machines de bureau et pour le traitement de l'information
- 14 Industrie automobile
- 15 Chantiers navals, aéronautique et espace
- 16 Industries électriques et électroniques
- 17 Mécanique de précision, optique et horlogerie
- 18 Produits métalliques manufacturés
- 19 Instruments de musique, jouets, photographie
- 20 Industrie du bois
- 21 Papier, pâte à papier, imprimerie
- 22 Industrie du cuir
- 23 Industrie textile
- 24 Habillement
- 25 Industrie alimentaire
- 26 Tabac



**Graphique III.3**

**Ouverture sur l'extérieur  
des branches manufacturières  
allemandes  
entre 1974 et 1977**

*Source: Statistisches Bundesamt*

connu des mouvements brutaux dans leur degré d'ouverture entre 1970 et 1977, ce qui les différencie des autres industries.

Un deuxième groupe rassemble les *industries domestiques*. Celles-ci sont essentiellement tournées vers le marché intérieur et sont donc peu exportatrices (leurs exportations rapportées à la demande intérieure sont inférieures à 17 % en 1977) (1). Ce groupe est essentiellement composé d'industries agro-chimiques (raffinage des produits pétroliers, matériaux de construction, bois, pâte à papier, imprimerie, cuir, habillement, tabac) auxquelles il faut ajouter deux industries métalliques de demi-produits (fonderie, construction métallique et wagons).

Un troisième groupe enfin comprend les *industries grandes exportatrices* (leurs exportations rapportées à la demande intérieure sont supérieures à 17 % en 1977). Ce groupe est composé d'industries appartenant à l'amont agrochimique (chimie, plastique, caoutchouc, verre) et aux différentes composantes de l'ensemble métallique (sidérurgie, construction mécanique, automobile, construction électrique et électronique, mécanique fine - optique - horlogerie, produits métalliques divers).

TABLEAU III-2 - Les trois groupes d'industries entre 1970 et 1977

en %	$\frac{X}{D}$	$\frac{M}{D}$	Part dans la valeur ajoutée manufacturière	Part dans les exportations manufacturières	Part dans les importations manufacturières
<b>Les industries internationalisées</b>					
1970 .....	20,1	30,7	8,8	11,5	24,8
1974 .....	29,5	32,8	8,2	11,4	21,2
1977 .....	33,3	38,5	7,6	11,7	20,1
<b>Les industries domestiques</b>					
1970 .....	4,6	9,1	36,4	10,6	29,4
1974 .....	6,8	11,4	35,7	12,2	34,7
1977 .....	7,9	12,8	34,0	13,6	32,7
<b>Les industries grandes exportatrices</b>					
1970 .....	28,9	11,9	54,8	78,0	45,8
1974 .....	38,4	13,2	56,6	76,4	44,1
1977 .....	36,1	15,3	58,4	74,7	47,1

Source :  
Statistisches Bundesamt, Calcul CEPII.

(1) Le niveau de 17 % n'a pas de signification en lui-même. Il permet seulement de borner le groupe des industries domestiques et celui des industries grandes exportatrices.

Entre 1970 et 1977, la part des industries grandes exportatrices a eu tendance à croître dans la valeur ajoutée et dans les importations manufacturières ; par contre elle a régressé au profit des industries domestiques pour les exportations. Il est à noter que le groupe des industries domestiques ne se différencie pas du groupe grand exportateur par le taux de pénétration étrangère sur le marché intérieur. Celui-ci est peu différent dans les deux groupes. La différence porte essentiellement sur l'importance des débouchés extérieurs. Entre le groupe internationalisé et le groupe grand exportateur, par contre, la différence porte sur le taux de pénétration étrangère dans la mesure où les taux d'exportation tendent à devenir équivalents.

### L'essoufflement du groupe des industries grandes-exportatrices

La stabilisation du taux d'exportation observée globalement à partir de 1974 pour l'industrie manufacturière trouve son origine dans l'évolution du groupe grand exportateur. Ce groupe est le seul à voir ses exportations rapportées à la demande intérieure régresser depuis 1974 tandis qu'elles progressaient dans les deux autres groupes. Le maintien de la progression du taux d'importation manufacturier, avant et après 1974, correspond quant à lui à une progression uniforme dans les trois groupes d'industries.

Ces évolutions ont provoqué un tassement du solde relatif du groupe grand exportateur.

TABLEAU III-3 - Les soldes relatifs des trois groupes d'industries manufacturières  
(En pourcentage des échanges manufacturés)

	1970	1972	1974	1977	1978
Industrie manufacturière .....	+ 34,7	+ 35,2	+ 50,7	+ 39,2	+ 36,7
Industries internationalisées .....	- 7,1	- 4,2	- 1,6	- 2,2	- 2,9
Industries domestiques .....	- 11,9	- 12,2	- 10,6	- 10,1	- 10,5
Industries grandes exportatrices .....	+ 53,7	+ 51,6	+ 62,9	+ 51,5	+ 50,1
dont :					
— Chimie .....	+ 8,7	+ 8,1	+ 10,3	+ 6,9	+ 6,9
— Sidérurgie .....	+ 3,8	+ 2,3	+ 9,2	+ 3,4	+ 3,8
— Construction mécanique .....	+ 17,0	+ 17,8	+ 19,3	+ 17,5	+ 16,4
— Automobile .....	+ 12,2	+ 12,1	+ 11,5	+ 12,3	+ 11,9
— Construction électrique et électronique ..	+ 6,0	+ 6,1	+ 6,5	+ 5,9	+ 5,9

Note : L'excédent ou déficit relatif est égal au solde commercial rapporté à la demi-somme des échanges manufacturiers. Voir la lettre du CEPII n° 3, sept. 1979.

Source :

Statistisches Bundesamt, Calcul CEPII.

Le groupe des industries domestiques et surtout celui des industries internationalisées ont vu leur déficit relatif diminuer entre 1970 et 1978. Pour le groupe des industries grandes exportatrices, c'est l'excédent relatif qui diminue après avoir fortement progressé jusqu'en 1974. Cette diminution est surtout le fait de trois des cinq principaux pôles d'exportation allemands : la chimie, la sidérurgie et la construction mécanique. Ces trois pôles représentaient, en 1970, 54,9 % de l'excédent relatif du groupe grand exportateur, ils en représentaient 61,7 % en 1974, pour redescendre à 54,1 % en 1978.

**TABLEAU III-4 - Part de la RFA dans les exportations des pays industrialisés entre 1967 et 1979**

en %	1967	1970	1974	1977	1979
Chimie, plastique et caoutchouc .....	20,2	20,9	21,5	20,7	20,5
Pétroles raffinés .....	8,6	8,7	9,0	7,1	6,9
Ciment, chaux, plâtre .....	11,0	10,3	10,9	9,1	7,6
Céramiques, tuiles, briques .....	22,6	23,1	24,0	22,7	21,6
Verres, vitres, verreries .....	17,0	17,6	19,2	17,7	17,7
Bois .....	14,5	17,4	18,8	19,7	18,7
Papier .....	5,8	6,8	8,6	9,9	10,8
Cuir, textile, habillement .....	10,9	11,8	13,5	14,1	14,2
Produits alimentaires .....	4,1	5,2	8,9	9,7	9,8
Tabac .....	6,7	4,6	7,3	10,2	11,3
Sidérurgie .....	21,3	18,1	21,5	17,8	18,7
Grosse chaudronnerie .....	17,0	15,5	16,7	14,4	16,0
Articles métalliques et de la mécanique générale .....	22,8	23,2	24,5	23,3	23,5
Métaux non-ferreux .....	11,7	9,6	13,6	14,2	15,1
Construction mécanique .....	24,4	24,6	26,6	24,9	23,7
Machines de bureau et informatique .....	15,7	15,1	18,5	16,4	13,5
Automobile .....	22,1	22,7	21,8	21,5	22,5
Chantiers navals et aéronautique .....	5,7	5,4	6,4	9,0	7,9
Construction électrique et électronique .....	18,6	18,5	19,8	18,8	19,1
Instruments de mesure et de précision .....	20,4	21,1	23,2	20,6	19,7
Horlogerie, optique .....	19,0	19,0	17,4	16,6	16,2
Articles manufacturés divers .....	13,7	13,1	11,9	10,3	9,1
Ensemble manufacturier .....	14,7	15,4	16,6	16,3	16,1

Source :  
CHELEM-CEPII.

### **Les industries domestiques gagnent des parts de marché à l'exportation**

Cette diminution de l'excédent relatif du groupe grand exportateur depuis 1974 doit être replacée dans une perspective de plus longue durée : entre 1967 et 1979, la part de la RFA dans les exportations des pays

industrialisés progresse pour pratiquement toutes les industries domestiques ; par contre elle stagne ou recule pour les industries grandes exportatrices. Sur la période 1974-1979, cinq des sept industries connaissant une progression de leur part dans les exportations des pays industrialisés appartiennent au groupe des industries domestiques.

Les paliers observés pour les points forts de l'industrie allemande doivent être interprétés en fonction du renforcement de la concurrence internationale et, en particulier, de l'affrontement croissant entre la RFA et le Japon : Entre 1967 et 1979, la poussée japonaise s'est concentrée sur les produits des industries grandes exportatrices et, en particulier, sur les quatre principaux pôles d'exportation de l'ensemble métallique allemand. Cela s'est traduit par un recul de la RFA dans la sidérurgie

TABLEAU III-5 - Indicateur de performance sur le marché mondial entre 1967 et 1979

	RFA	Japon	Etats-Unis	CEE	API
Chimie, plastique et caoutchouc .....	39	— 26	— 486	404	69
Pétroles raffinés .....	— 45	— 13	— 323	208	174
Ciment, chaux, plâtre .....	— 9	7	— 7	— 37	46
Céramiques, tuiles, briques .....	— 7	— 35	— 32	63	12
Verres, vitres, verreries .....	3	— 9	— 19	— 1	26
Bois .....	48	— 84	— 25	114	— 53
Papier .....	144	22	— 98	145	— 213
Cuir, textile, habillement .....	165	— 484	— 1	90	230
Produits alimentaires .....	320	— 99	— 73	512	— 659
Tabac .....	11	0	— 7	13	— 17
Sidérurgie .....	— 128	420	— 138	— 264	110
Grosse chaudronnerie .....	— 7	3	— 45	27	22
Articles métalliques et de la mécanique générale .....	21	68	— 217	36	93
Métaux non-ferreux .....	71	50	— 28	30	— 123
Construction mécanique .....	— 66	546	— 633	50	103
Machines de bureau et informatique .....	— 34	100	7	— 68	— 5
Automobile .....	34	1 257	— 950	— 203	— 139
Chantiers navals et aéronautique .....	62	— 150	34	167	— 113
Construction électrique et électronique ....	33	475	— 397	— 191	79
Instruments de mesure et de précision .....	— 11	39	— 99	71	0
Horlogerie, optique .....	— 33	163	— 22	43	— 152
Articles manufacturés divers .....	— 138	— 109	— 71	223	95

Source :  
CHELEM-CEPII.

L'indicateur de performance d'un pays ou zone exportateur, entre l'année  $t^0$  et l'année  $t$ , exprime l'écart entre les exportations vers le monde effectivement réalisées par le pays ou zone à l'année  $t$  et ce qu'elles auraient été si le pays ou zone avait conservé la part des exportations mondiales qu'il avait à l'année  $t^0$ . Cet écart est calculé en moyenne annuelle.

$$\alpha_i = \left[ V_{it} - \left( V_{it^0} \times \frac{V.t}{V.t^0} \right) \right] \times \frac{1}{(t - t^0)}$$

avec  $V_{it}$  = exportations mondiales du pays  $i$  à l'année  $t$

$V.t$  = exportations mondiales des pays industrialisés à l'année  $t$

Pour un produit donné, la somme des indicateurs de performance des différents pays ou zones exportateurs est nulle puisque les variations de parts de marchés entre les exportateurs se compensent.

Les pays industrialisés ont été divisés en cinq pays ou zones : la RFA, le Japon, les Etats-Unis, la CEE (hors RFA), et le reste des pays industrialisés (API).

et la construction mécanique, et par un maintien dans l'automobile et la construction électrique et électronique. Ce maintien est certes positif face aux pertes subies par les Etats-Unis ou la CEE, mais il est sans rapport avec l'importance des gains japonais.

Pour les produits des industries domestiques, les performances japonaises ont été faibles ou négatives, tandis que celles de la RFA ont été, dans l'ensemble, positives. Ces gains allemands s'accompagnent, en général, de gains de la CEE aux dépens des trois autres pays ou zones (Etats-Unis, Japon et autres pays industrialisés).

Ce sont les industries grandes exportatrices présentes sur les principaux marchés mondiaux qui ont subi de plein fouet la montée en puissance du Japon, tandis que les industries domestiques surtout présentes en Europe ont pu, grâce au Marché commun, profiter du développement des échanges intraeuropéens. Sous la pression japonaise, se met ainsi en place un processus de refoulement des grands marchés d'exportation pouvant déboucher sur un repli sur la CEE.

## 2 - La réévaluation du deutsche Mark et la politique macroéconomique anti-inflationniste pèsent sur le secteur manufacturier

Entre 1969 et 1979, la RFA a été, à la fois, l'un des pays industrialisés dont le rythme de progression des prix intérieurs mesurés en unités nationales a été le plus faible et l'un de ceux qui ont été les plus inflationnistes si l'on raisonne en monnaie internationale, c'est-à-dire en dollars courants (2).

### Entre 1969 et 1973, la détérioration des conditions Internes de production entre en contradiction avec les acquis de la spécialisation

A partir de 1969, après une longue période de sous-évaluation, le deutsche Mark s'est réévalué par rapport au dollar bien au-delà du différentiel d'inflation entre les Etats-Unis et la RFA.

**TABLEAU III-6 - Explication de l'évolution du taux de change du deutsche Mark  
vis-à-vis du dollar entre 1960 et 1979**  
(En taux de croissance annuel)

	Taux de change du deutsche Mark vis-à-vis du dollar	Différentiel d'inflation entre la RFA et les Etats-Unis	Ecart structurel
1960-1969 .....	+ 0,1	+ 0,5	+ 0,6
1969-1973 .....	+ 10,1	+ 1,5	+ 11,6
1973-1979 .....	+ 6,5	- 2,7	+ 3,8

Source :

Calcul CEPII à partir des Comptes nationaux de l'OCDE.

En moyenne sur la période 1969-1979, le deutsche Mark s'est apprécié de 7,9 % chaque année par rapport au dollar. Le différentiel d'inflation entre les Etats-Unis et la RFA n'aurait dû entraîner qu'une progression de 1,1 %. C'est entre 1969 et 1973, c'est-à-dire au moment où les tensions sur les coûts de production manufacturiers ont été les plus fortes et où les prix allemands exprimés en monnaie nationale ont pro-

(2) G. Lafay, M. Fouquin, L. de Mautort : « Spécialisation et adaptation face à la crise », *Economie prospective internationale*, n° 1, janv. 1980, La Documentation Française.

gressé plus vite que les prix américains, que l'« écart structurel » (3), c'est-à-dire la fraction du taux de change qui n'est pas expliquée par le différentiel d'inflation, a été la plus élevée. Si le taux de change avait uniquement joué un rôle régulateur des rythmes d'inflation nationaux, c'est à une dévaluation et non à une réévaluation du deutsche Mark vis-à-vis du dollar que l'on aurait dû assister. Cette évolution serait entrée en contradiction avec la spécialisation de l'industrie allemande, qui lui permettait, malgré la détérioration des conditions internes de production, de générer des excédents commerciaux croissants. Elle aurait également été en contradiction avec la politique anti-inflationniste qui a toujours été une constante de la politique économique allemande.

### **Les réévaluations du deutsche Mark accentuent les tensions internes sur le partage de la valeur ajoutée**

L'évolution relative des prix à l'exportation et des prix à la production dépend à la fois du comportement de marge à l'exportation et de la modification du panier des biens exportés par rapport aux biens produits. Cette évolution est sensible aux variations des parités monétaires compte tenu de la tendance observée au niveau international à la convergence sur longue période des prix d'échange exprimés en dollars (4).

Dans le cas allemand, malgré les réévaluations successives du deutsche Mark, les prix à l'exportation de l'industrie manufacturière ont pour l'essentiel suivi les prix à la production. Entre 1970 et 1979, la différence n'a été que de 0,1 % par an, en faveur des prix à l'exportation. Ce comportement est généralisé dans pratiquement toutes les industries, qu'elles appartiennent au groupe grand exportateur, au groupe domestique ou au groupe internationalisé.

Il est possible néanmoins de distinguer deux sous-périodes, avant et après 1973.

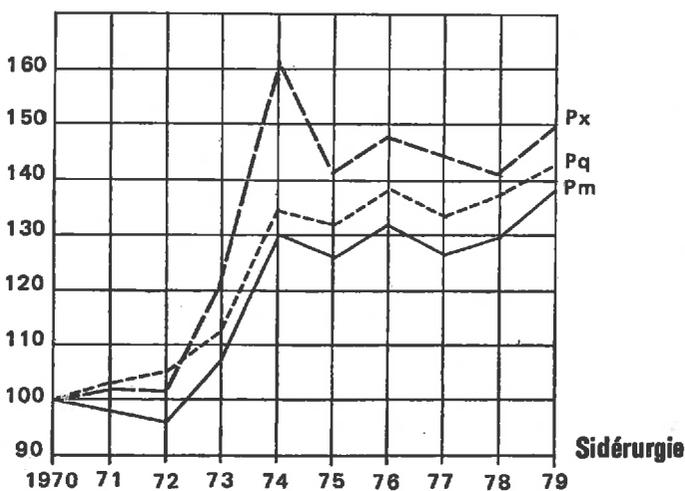
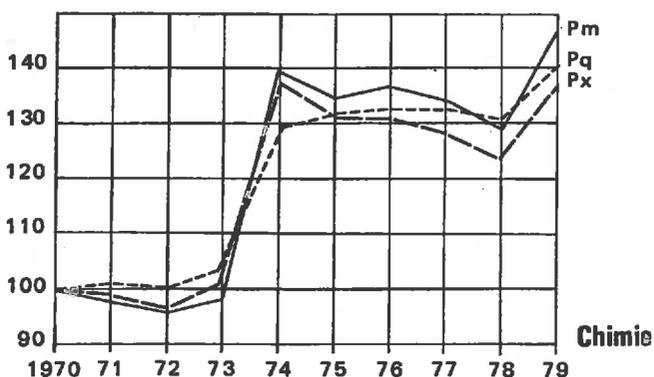
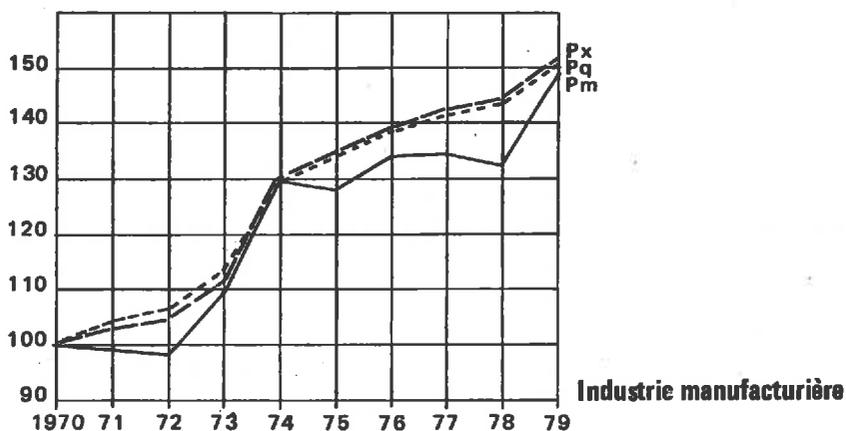
Jusqu'en 1973, la hausse des prix à la production n'a pas été répercutée totalement sur les prix à l'exportation. Ceci est vrai pour l'industrie manufacturière prise globalement, mais aussi pour quatre des cinq pôles d'exportation de l'industrie allemande (chimie, construction mécanique, automobile, construction électrique et électronique). La sidérurgie fait exception à cause de la forte poussée des prix à l'exportation, au niveau mondial en 1973.

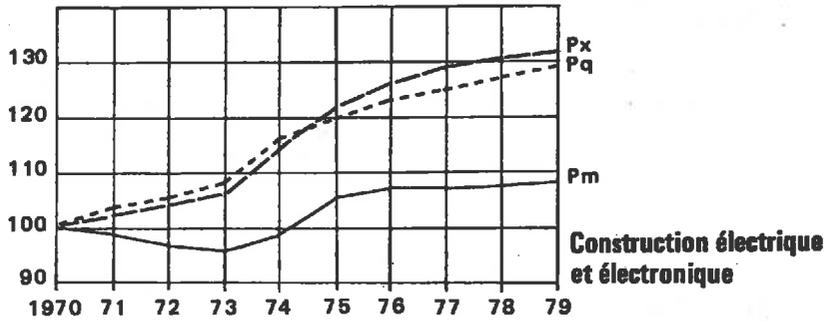
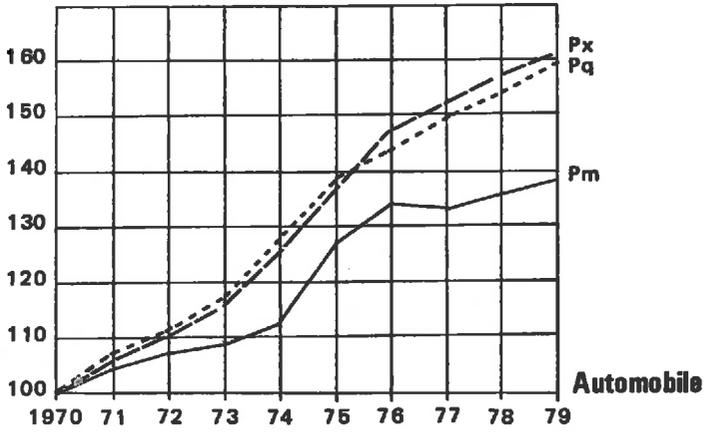
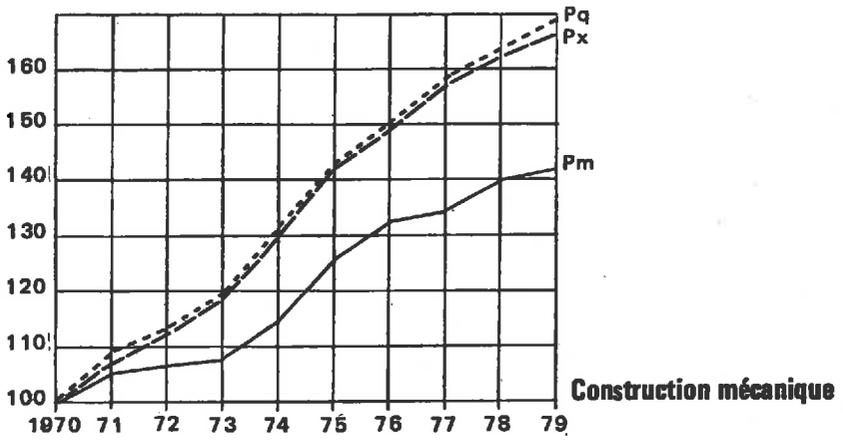
---

(3) *La lettre du CEP II*, n° 9, sept. 1980, *op. cit.*

(4) G. Lafay, M. Fouquin, L. de Mautort : « Spécialisation et adaptation face à la crise », *op. cit.*

**Graphique III.4 – Evolution des prix à la production (Pq), à l'exportation (Px) et à l'importation (Pm) des principales branches manufacturières**





Source : Statistisches Bundesamt

Après 1973, la situation s'inverse et ce sont les prix à l'exportation qui progressent légèrement plus vite que les prix à la production. Ce mouvement observé au niveau manufacturier recouvre de fortes différences entre les cinq pôles d'exportation. Les trois industries de biens d'équipement (construction mécanique, automobile, construction électrique et électronique) connaissent une croissance relative plus forte des prix à l'exportation, par contre les deux industries de bases (la sidérurgie et à un moindre degré la chimie) se trouvent dans la situation inverse.

Entre 1970 et 1973, les réévaluations du deutsche Mark ont accentué les tensions internes sur le partage de la valeur ajoutée, en induisant une évolution des prix à l'exportation inférieure à celle des prix à la production. Ceci a limité la possibilité des producteurs allemands de répercuter sur leurs prix ce qui avait été perdu par la hausse du coût salarial réel. Même dans le cas de la sidérurgie, la forte hausse des prix a été insuffisante pour stabiliser la part salariale. Un tel comportement a eu un effet négatif sur le partage de la valeur ajoutée, mais !! a permis de maintenir ou de développer la part de la RFA dans les exportations des pays industrialisés.

TABLEAU III-7 - Evolutions des comportements de prix de la RFA entre 1970 et 1973

	Coût salarial réel	Prix relatif	Part des salaires dans la valeur ajoutée	Prix relatif	Part dans les exportations des pays industrialisés
		$\frac{P_c}{P}$		$\frac{P_x}{P_q}$	
	(a)	(a)	(a)	(a)	(b)
Industrie manufacturière ....	+ 0,8	+ 1,1	+ 1,9	- 0,6	+ 1,3
Chimie .....	- 3,5	+ 6,0	+ 2,3	- 0,7	+ 1,5
Sidérurgie .....	+ 2,7	+ 0,1	+ 2,8	+ 2,9	+ 1,6
Construction mécanique ....	+ 3,3	- 0,9	+ 2,4	- 0,3	+ 2,9
Automobile .....	+ 3,1	- 0,1	+ 3,0	- 0,3	+ 0,9
Construction électrique et électronique .....	+ 0,2	+ 2,9	+ 3,1	- 0,5	+ 1,7

Note :

*P* = déflateur de la valeur ajoutée

*P<sub>c</sub>* = déflateur de la consommation des ménages

*P<sub>x</sub>* = prix à l'exportation

*P<sub>q</sub>* = prix à la production

*P<sub>c</sub>* rend compte de la plus ou moins bonne répercussion de la variation du coût salarial réel d'une industrie sur ses prix.

*P<sub>q</sub>*, par contre, intègre à la fois le prix de la valeur ajoutée et le prix des consommations intermédiaires.

(a) taux de croissance annuel moyen.

(b) variation absolue.

Source :

Statistisches Bundesamt et CHELEM-CEPII.

Après 1973, par contre, l'ampleur des tensions internes accumulées entre 1969 et 1973 impose une phase de stabilisation. Cette stabilisation passe, au plan interne, par une politique des revenus plus conforme aux évolutions de la productivité et au plan externe par un rattrapage des prix à l'exportation par rapport aux prix à la production. Ce rattrapage a permis une stabilisation du partage des revenus. Il a également provoqué un piétinement puis un repli des positions internationales de l'industrie allemande, à partir de 1975.

**TABLEAU III-8 - Evolution des comportements de prix de la RFA entre 1973 et 1977**

	Coût salarial réel  (a)	Prix relatif	Part des salaires dans la valeur ajoutée  (a)	Prix relatif	Part dans les exportations des pays industrialisés  (b)
		$\frac{P_c}{P}$  (a)		$\frac{P_x}{P_q}$  (a)	
Industrie manufacturière ....	0,0	+ 0,5	+ 0,5	+ 0,5	- 0,4
Chimie .....	+ 0,8	- 0,3	+ 0,5	- 0,3	- 1,7
Sidérurgie .....	- 0,1	+ 1,6	+ 1,5	- 2,1	- 2,8
Construction mécanique ....	+ 2,2	- 1,9	+ 0,3	0,0	- 2,6
Automobile .....	- 1,1	- 1,0	- 2,0	+ 0,6	- 2,1
Construction électrique et électronique .....	- 3,0	+ 1,9	- 1,3	+ 1,1	- 1,4

Noté :

Voir tableau n° III-7.

Source :

Statistisches Bundesamt et CHELEM-CEPII.

Cette pression sur le secteur manufacturier traduit la primauté du change et des contraintes monétaires et financières liées au rôle croissant du deutsche Mark comme monnaie de placement international, dans la politique économique aux dépens des conditions internes de production. Dans la pensée économique allemande, fortement marquée par les tenants de l'économie sociale de marché, le cours de la monnaie ne peut être utilisé comme un instrument de politique économique, encore moins de politique industrielle. Il doit relever exclusivement du marché monétaire et financier et c'est à la structure industrielle de s'adapter à l'échelle des prix relatifs au niveau mondial déterminée par le change.

Cette situation s'appuie sur une critique sévère de la sous-évaluation persistante du deutsche Mark au cours des années 1960. Celle-ci

aurait donné à l'industrie allemande des avantages artificiels de compétitivité par rapport à ses concurrents étrangers mais aussi par rapport aux autres secteurs de l'économie. Cette situation aurait provoqué une rigidité puis une inadaptation croissante de l'industrie allemande aux changements des années 1970 (5). Si le constat d'une rigidité de l'industrie allemande est exact, sa cause ne peut se résumer à la sous-évaluation du deutsche Mark. Après 1969, cette rigidité de l'industrie allemande n'a pas disparu et la pression exercée sur l'industrie manufacturière par les réévaluations du deutsche Mark a même parfois pu l'accentuer.

---

(5) H.H. Gillsmann et E.J. Horn : « Problèmes de conjoncture et de croissance dans une économie ouverte, la RFA », *Economie et statistique*, n° 97, févr. 1978.